

# Mettre les djihadistes sous bracelet

▣ C'est le désir de Vincent Dewolf qui dénonce certaines lacunes dans le suivi de ces personnes

via une assignation à résidence", ajoute Vincent De Wolf.

► Placer les djihadistes potentiels sous bracelet électronique. Ou les assigner à résidence.

L'idée lancée il y a deux jours en France par Nicolas Sarkozy, inspire fortement le libéral Vincent De Wolf, qui propose désormais la même chose chez nous.

Le chef de groupe MR au Parlement bruxellois y voit ainsi une manière de localiser en permanence les terroristes potentiels.

Mais comment dès lors déterminer qui devrait disposer d'un bracelet? Sur quels critères?

"Le bracelet électronique pourrait être imposé comme mesure administrative et non comme mesure judiciaire. Un magistrat pourrait ainsi rapidement décider d'imposer un bracelet à une personne sans attendre pour autant une décision de justice. Face aux terroristes, l'expérience démontre désor-

mais qu'il faut agir vite, très vite. On ne peut pas non plus se permettre d'imposer une telle mesure à une personne sur base d'un ou deux éléments. Mais je pense par exemple aux returnees, à ces jeunes qui reviennent de Syrie. Ceux-là sont considérés comme potentiellement dangereux. Il faudrait pouvoir les surveiller de la sorte, via un bracelet, ou encore

**ET LE DÉPUTÉ MR** d'ajouter qu'il existe plusieurs lacunes au niveau du suivi des djihadistes.

Mais de manière générale, le travail effectué par les autorités fédérales compétentes est correct. "On ne peut pas dire qu'il y a désengagement du fédéral sur ce point. Je précise que sur 160 dossiers ouverts pour radicalisme à Bruxelles, ces derniers mois, 90% ont déjà été traités. Des renforts ont également été apportés pour recruter 165 personnes à la police judiciaire fédérale. Mais il faut

compter deux à trois ans pour qu'un policier soit correctement formé dans la lutte contre le terrorisme. Cela ne se fait pas du jour au lendemain. Des moyens ont également été donnés à la Sûreté de l'Etat. Mais il faut à présent clarifier les missions de chacun", estime l'homme politique, regrettant parfois que certains ne remplissent pas leur rôle.

Vincent De Wolf qui est également bourgmestre d'Etterbeek pointe ici du doigt les agents de terrain dépendants de la Région bruxelloise. "Il faut recentrer leur travail. Il faut également lever le secret professionnel dans certains cas pour qu'un agent de terrain soit obligé de transmettre certaines infos. Et puis surtout, il faut que les zones puissent communiquer entre elles, lorsqu'un djihadiste passe de l'une à l'autre. Il faut améliorer ce suivi."

**N. B.**